

# LA ZONE DE BOXE

*La référence francophone sur le noble art*

Le seul magazine au Québec  
dédié uniquement à la boxe

Novembre, 2009

Numéro 26

A close-up portrait of Alain Villeneuve, a man with dark hair and a goatee, wearing a white dress shirt and a black bow tie. He is smiling slightly and looking towards the camera. The background is dark and out of focus.

Rencontre avec l'arbitre  
Alain Villeneuve

**AUSSI:**

La diffusion d'un gala de boxe  
Point de mire sur Jean Pascal

**Le mot du médium format géant****Magazine La Zone de Boxe**

2755 Clermont  
 Mascouche (Québec) J7K 1C1  
[info@lazonedeboxe.com](mailto:info@lazonedeboxe.com)

Éditeur François Picanza

Rédacteur en chef Pascal Roussel

Collaborateurs  
 Guy Bolduc  
 François Couture  
 Samuel D. Drolet  
 Stéphane Lalonde  
 Martin Laporte  
 Vincent Morin

Correcteur/Réviseur  
 Pascal Lapointe  
 Véronique Lacroix

Monteur Martin Laporte

Photo page couverture Stéphane Lalonde

Le magazine la Zone de boxe fut fondé en 2004 à Mascouche par François Picanza. Ce magazine est maintenant offert gratuitement sur le web.

La Zone de Boxe magazine

5<sup>e</sup> année, numéro 26  
 Novembre 2009

**3 – Le mot du médium format géant****5 – Entrevue avec Alain Villeneuve****10 – La boxe et moi : Stéphane Lalonde****12 – La boxe et moi : Guy Bolduc****14 – Point de mire sur Jean Pascal****17 – Transition de la boxe olympique vers la boxe professionnelle****21 – Les coulisses d'un gala de boxe****26 – Entrevue avec Eleider Alvarez**

## Le mot du médium format géant



### Arbitre en vedette, prise 2

Lors de notre 23<sup>e</sup> numéro, nous avons interviewé l'arbitre Marlon Wright. C'est maintenant au tour de l'arbitre Alain Villeneuve de faire notre histoire de page couverture. J'espère que vous apprécierez cette entrevue avec l'arbitre sherbrookois avec autant de plaisir que j'ai eu à la faire.

### Ce que vous ne voyez pas d'un gala

Vous ne savez pas à quel point la retransmission d'un gala de boxe à la télé est quelque chose de réglé au quart de tour. Je m'en doutais, mais je ne savais pas que c'était si pire que ça! Même les prédictions de K.O. sont calculées! Si un boxeur qui est supposé passer le K.O. à son adversaire ne le fait pas, il met toute l'équipe de production en retard. Lisez cet intéressant reportage de notre collaborateur François Couture qui a assisté à ce manège lors du gala Pascal-Diaconu le 19 juin dernier.

### Lorsque les amateurs veulent devenir des professionnels

La boxe olympique et la boxe professionnelle sont deux mondes complètement distincts. Le succès chez les amateurs garantit-il la réussite chez les pros? Pas du tout! Et l'inverse est-il possible? Peut-on avoir connu une carrière ordinaire chez les amateurs et connaître une carrière satisfaisante chez les pros? Bien sûr, demandez à Éric Lucas. Notre collaborateur régulier, Vincent Morin, vous offre son analyse de ce qu'est la transition de la boxe olympique à la boxe professionnelle.

### La boxe et nous

Dans ce numéro, nous avons deux chroniques « La boxe et moi ». Guy Bolduc, descripteur de boxe à Radio-Canada, et Stéphane Lalonde, photographe officiel du groupe Interbox, nous déclarent comment leur histoire d'amour avec la boxe a commencé. Et je voudrais en profiter pour souligner le travail des photographes de notre magazine : Stéphane Lalonde nous fournit généreusement des photos pour les galas Interbox et Vincent Ethier fait la même chose pour les galas du groupe Yvon Michel. Sans eux, notre magazine n'aurait pas aussi fière allure.

### Storm Alvarez

*Una cerveza por favor.* Voilà, mon espagnol s'arrête là. Heureusement pour vous, je ne suis pas celui qui a réalisé l'entrevue avec Eleider Alvarez, cette nouvelle recrue chez GYM qui fait écarquiller bien des yeux. Samuel D. Drolet a rencontré cette future étoile pour nous. Apprenez-en plus sur l'histoire de celui qui a choisi le surnom de Storm pour faire sa marque chez nous au Québec.

### **Les commentaires du médium**

#### Jean Pascal le provocateur

Après quelques années de malaise, j'ai pris une grande décision. J'ai décidé de ne plus être dérangé par les déclarations et l'attitude de Jean Pascal. Cela m'a souvent tombé sur les nerfs de l'entendre parler de dents de requin et de sauce pour pâtes italiennes sanglantes. Mais tant qu'il livrera la marchandise sur le ring, je vais tenter de faire le sourd. Ce malaise s'était construit pour la plupart des gens au cours d'une période de six

mois (2007-2008), pendant la séquence Norman-Pittman et la publicité pour le combat entre Pascal et Edison Miranda qui n'a finalement jamais eu lieu. Pascal avait beaucoup fait parler sa bouche, mais pas assez ses gants. Mais nous devons tous admettre que depuis Froch-Diaconu-Branco, Jean a donné la parole à ses mains. Lisez plus loin dans le magazine l'opinion d'un collaborateur, Martin Laporte, sur Jean Pascal, celui qui ne laisse personne indifférent.

### **H1N1 Grant?**

En cette période où le virus le plus célèbre ressemble à mon code postal, on pourrait se demander si l'entraîneur Howard Grant n'est pas contagieux. Il n'y a pas si longtemps, Howard Grant était celui au Québec qui avait le plus de boxeurs à diriger. Ce fut d'ailleurs un reproche prononcé par certains de ses boxeurs insatisfaits du temps que leur accordait leur entraîneur. Mais soudainement, il n'y en a plus tant que ça qui se plaignent, ils sont presque tous partis! Il y a eu la très médiatisée séparation entre Howard et Joachim Alcine. Le départ aussi médiatisé de Walid Smichet qui disait qu'Howard ne lui accordait pas assez de temps. Récemment, Olivier Lontchi et Adonis Stevenson ont aussi quitté le navire pour des raisons inconnues. Phil Lo Greco parti en Italie et Benyamine Besmi probablement à la retraite, les temps de disponibilité d'Howard viennent d'augmenter pour ceux qui demeurent! Il lui reste un client à temps plein, Hermann Ngoudjo, et deux clients à temps partiel. Ali Chebah, le français qui vient parfois à Montréal, est toujours sous ses ordres. Mais on ne l'a pas vu souvent à Montréal dans les derniers mois. Reste le client californien Librado Andrade. C'est un client qui exige beaucoup de temps quand il est à Montréal, mais qui, comme Chebah, n'est pas toujours là. Par contre, sans vouloir être prophète de malheur, la relation entre Andrade et Grant risque de tirer à sa fin en cas de défaite contre Bute le 28 novembre. Tout porte à croire qu'il arrêtera ses visites à Montréal s'il perd encore une fois contre Bute. Espérons que c'est le méritant Ngoudjo qui saura profiter de cette situation. Il aura presque son entraîneur à lui seul!

**Pascal Roussel**

**Rédacteur en chef format géant**



*Quand on fait une entrevue avec Alain Villeneuve, on sait quand ça commence, mais on ne sait pas quand ça se termine. 2 heures et 15 minutes plus tard, j'ai regardé mes notes et je me suis dit, « ok, je crois en avoir assez! ». Voici le résultat d'une intéressante discussion avec celui que les boxeurs appellent Mr.Smiley!*

## Alain Villeneuve : passion arbitrage

par Pascal Roussel



Alain Villeneuve, discipline, concentration et contrôle de soi. (photo Vincent Ethier)

### L'arbitre

**Zone de Boxe :** Alain, tu m'as déjà dit ne jamais avoir boxé. Mais avant d'être arbitre de boxe professionnelle, tu as été arbitre de boxe amateur, n'est-ce pas?

**Alain Villeneuve :** Tout à fait. J'ai été arbitre et juge de boxe amateur pendant 20 ans. J'ai arbitré et jugé près de 1 500 combats amateur. Mon épouse a aussi été juge pendant 2 ans. Mais j'ai arbitré plusieurs autres sports! 33 ans de balle-molle, 28 ans de volley-ball (j'ai obtenu mon grade national et arbitré aux Jeux du Canada), 20 ans de hockey mineur, 20 ans de baseball (jusqu'au niveau junior majeur). J'ai aussi été le seul Canadien à arbitrer un match de demi-finale au marbre lors des championnats du monde des Petites Ligues à Williamsport en 1989. J'ai aussi arbitré plusieurs années au soccer au niveau provincial.

**ZDB :** Pour avoir accumulé tant d'expérience d'arbitrage dans autant de sports différents, tu as dû arbitrer plusieurs sports en même temps! Mais quel âge as-tu?

**AV :** J'ai 48 ans et je suis originaire de Sept-Îles. Je n'avais pas grand-chose d'autre à faire là-bas à part arbitrer! (rires)

**ZDB :** Mais qu'est-ce qui t'a amené à aussi être un arbitre à la boxe?

**AV :** Celui qui m'a amené à la boxe, c'est Jean-Paul Ricard de Sherbrooke. Il fut mon mentor. Il a été président de la fédération canadienne de boxe amateur pendant plusieurs années. Ici en Estrie, Ricard est un pionnier. Gaby Mancini et Tony Triconi ont aussi été des arbitres que j'ai côtoyés et qui ont été des inspirations pour moi. Si je suis arbitre de boxe, c'est beaucoup grâce à eux.

**ZDB :** Je t'écoute parler depuis tout à l'heure. L'arbitrage, c'est clairement une passion pour toi.

**AV :** Il faut être passionné. Et cela m'amène à te parler de ma philosophie de la vie. Des épreuves familiales dans le passé nous ont amené, mon épouse et moi, à développer une philosophie de vie. La règle des 3 P. La passion, la persévérance et le positivisme. Ces trois choses, c'est pour nous l'essence de notre moteur. Cette philosophie nous amène une discipline. Et pour être arbitre à la boxe, ça me prend cette discipline. Il ne faut pas juste avoir l'air d'un arbitre avec notre habit, il faut être en contrôle sur le ring. Être prêt à improviser pour contrôler.

**ZDB :** Que sont tes ambitions comme arbitre de boxe professionnelle?

**AV :** J'aimerais bien me rendre à 400 combats arbitrés. Cela m'amènerait environ à une soixantaine d'années. Évidemment, j'aimerais bien en venir à faire des combats de championnat du monde. Mais ça ne m'inquiète pas vraiment, je sais que je vais m'y rendre un jour.

**« Il ne faut pas juste avoir l'air d'un arbitre avec notre habit, il faut être en contrôle sur le ring »**

**ZDB :** Je crois que comme pour les boxeurs, chaque arbitre a un style différent. Qu'est-ce qui pourrait te distinguer des autres arbitres de boxe? En tout cas, je peux te suggérer une réponse! Tu souris tout le temps sur le ring!



Alain Villeneuve, surnommé Mr. Smiley par les boxeurs! (photo Stéphane Lalonde)

**AV :** En effet, on me le dit souvent! D'ailleurs, y a un groupe de boxeurs à Montréal qui m'ont surnommé « Mr. Smiley » ! (rires). Et bien, il y a un truc que je fais, et je crois être le seul à le faire à Montréal. Dans la chambre des boxeurs, avant les combats, s'il y a des boxeurs étrangers qui parlent espagnol, je leur donne mes directives dans cette langue. J'ai un ami au bureau (NDLR : Alain est conseiller en sécurité financière) qui parle espagnol et qui m'a traduit ma feuille de consignes à dire aux boxeurs avant un combat. Les boxeurs étrangers sont toujours surpris et heureux de m'entendre et cela les rassure. Car souvent, ces boxeurs étrangers, comme les mexicains qui viennent souvent à Montréal, se sentent un peu perdu. D'entendre l'arbitre leur parler dans leur langue quand ils boxent dans un pays étranger pour la première fois, ça doit les rassurer un peu...

**ZDB : Tu crois qu'ils en ont besoin?**

**AV :** J'ai étudié la synergologie (langage du corps et langage non-verbal). Et oui, dans les yeux et dans les gestes des boxeurs, je décède parfois la peur. Cela est aussi vrai sur le ring. Cela me permet d'être plus alerte et de pouvoir, par exemple, parfois arrêter un combat au bon moment.

**«Dans les yeux et dans les gestes des boxeurs, je décède parfois la peur»**

**ZDB : En tant qu'arbitre, es-tu rattaché à une fédération en particulier?**

**AV :** Je suis accrédité par la WBO depuis un an. Cela me permet de pouvoir faire des combats d'importance dans cette association.

### Les décisions, les opinions

**ZDB : Que penses-tu du potentiel des reprises vidéo dont on parle de plus en plus comme une future possibilité en boxe?**

**AV :** Les arbitres sont des êtres humains. Il est évidemment possible que l'on ne voit pas une chose, si l'angle de vue ne nous permet pas de la voir. Si l'apparition des reprises vidéo devient une chose automatique, plus personne ne voudra s'engager! Je crois que si ce système arrive un jour, il faudra le faire en fonction de ne pas arrêter l'action. Le faire entre les rounds serait déjà assez compliqué. Et je considère que cela pourrait être acceptable si c'est pour contester l'interprétation d'un règlement, mais pas pour un jugement de l'arbitre.

**ZDB : Quel est ton point de vue sur la controverse à la fin du combat Bute-Andrade, certains disent que le compte a été trop long?**

**AV :** Marlon a fait exactement ce qu'il fallait faire. C'est Andrade qui a causé sa propre perte en ne restant pas dans le coin. C'est lui qui, en revenant dans le centre du ring, interrompait le compte de 10. Regarde ici dans le livre de règlements... *Règle 107 de la loi sur la sécurité dans les sports de combat : « Un concurrent qui est « knock-down » par un coup permis doit recevoir un compte de 8 »*. Cette règle est la même pour toutes les associations.

**«Où vois-tu le mot seconde dans la règle? On parle d'un compte de huit. »**

**ZDB : Je vois, mais le point du clan Andrade était que le 8 secondes a été plus long que cela...**

**AV :** Où vois-tu le mot « seconde » dans la règle? On parle d'un compte de huit. Si l'arbitre est interrompu dans son compte par le boxeur adverse, il interrompt son compte et reprend où il était rendu avant l'interruption. L'arbitre compte jusqu'à huit, c'est tout.

**ZDB : Un instant! Cela donne bien trop de latitude à l'arbitre, tu ne trouves pas! Avec un soupçon de malhonnêteté, un arbitre pourrait prendre son temps afin de sauver un boxeur.**

**AV :** La vitesse du compte de Marlon était très correcte. Ce n'est pas de sa faute si Andrade l'interrompait. Cela doit toujours être fait avec l'intention de protéger le boxeur qui a subi le knock-down. Si Andrade avait été au centre du ring au moment où le combat reprenait, la sécurité du boxeur aurait été compromise. (NDLR : exactement comme lors du combat Mosley-Mayorga le mois précédent en Californie). Pour ce qui serait d'un arbitre qui prendrait trop son temps comme tu le dis, cela serait bien trop évident et cela serait matière à protêt. De toute façon, ni moi ni Marlon ne sommes malhonnêtes! (rires)

**ZDB :** Revenons sur une mini-controverse t'impliquant dans un combat entre Walid Smichet et Renan St-Juste à Sherbrooke en avril 2006. Plusieurs croient, surtout le clan Smichet, que tu as arrêté le combat trop rapidement.

**AV :** Quoi qu'ils en disent, j'ai pris la bonne décision. J'étais le mieux placé pour voir que Walid n'était plus en état de continuer. Mais de toute façon, je répète que la décision fut prise dans le but de protéger le boxeur. Peut-on m'en vouloir? J'ai fait tout de même une erreur technique due à mon manque d'expérience dans ce combat qui est arrivé tôt au début de ma carrière d'arbitre professionnel. J'ai arrêté le compte de Walid à sept secondes alors que j'aurais dû me rendre à huit. J'ai été confus par le son de la cloche qui est arrivé durant mon compte.



Alcine-Mitchell, le combat le plus difficile de la carrière de Villeneuve (photo Vincent Ethier)

**ZDB :** Plutôt mineure comme erreur!

**AV :** Je suis un perfectionniste. (rires)

**ZDB :** Y a-t-il un combat que tu rêves d'arbitrer?

**AV :** Tu vas trouver ça curieux, mais ma réponse est non. En fait, je me fous un peu de qui sont les boxeurs sur le ring. Je dois offrir la même performance peu importe les boxeurs. Et je ne fais pas ce métier pour le vedettariat.

**ZDB :** Selon toi, quel a été ta meilleure performance en tant qu'arbitre?

**AV :** Sans hésitation, le combat entre Benoit Gaudet et Alberto Garza à Drummondville en novembre 2007. Ce fut un combat d'une grande intensité où la foule aurait pu m'influencer, car le héros local était sérieusement dans le pétrin. Gaudet s'est fait sonner tôt au début du round et il a peiné à rester sur ses jambes durant les deux dernières minutes. Mais Gaudet a survécu et le clan Garza n'a pas contesté mes décisions, car je crois avoir géré ce combat à la perfection.

**ZDB :** C'est drôle que tu me parles de ce combat. J'étais là et je voulais justement t'en parler! N'as-tu pas remarqué le vieux truc que le coin de Gaudet t'a joué entre le 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> round? Le fameux truc de la chaudière d'eau renversée pour permettre à Gaudet d'avoir plus de temps pour récupérer? J'ai tout vu et je ris encore quand j'y repense!



**AV :** Sérieux? (rires) J'avoue n'avoir rien vu. Mais l'officiel du coin aurait dû m'avertir et j'aurais sanctionné. J'aurais enlevé un point à Gaudet. J'ai ce combat sur vidéo. Je vais regarder cela tout à l'heure...

**« L'arbitre doit être invisible dans le ring. Il doit laisser les boxeurs donner le spectacle »**

**ZDB :** Quel a été pour toi le plus difficile combat à arbitrer?

**AV :** C'est très récent. Ce fut le combat entre Joachim Alcine et Eric Mitchell lors du retour de Joachim le 28 août. Cela n'a rien à voir avec le combat lui-même, mais le tout a mal commencé. Quelques instants avant le combat, il y a eu une bagarre dans la foule. J'aurais pu faire retarder le combat, mais je ne l'ai pas fait. Le combat a eu lieu et dans le feu de l'action, je crois avoir offert une honnête performance. Mais après l'analyse de la vidéo par la suite à la maison, je m'aperçois que je n'ai pas réussi à être invisible sur le ring.

**ZDB :** Que veux-tu dire par ne pas avoir réussi à être invisible?

**AV :** L'arbitre doit être invisible dans le ring. Il doit laisser les boxeurs donner le spectacle. Si tu réussis en tant qu'arbitre à être invisible, c'est que tout se passe dans les règles de l'art. Mais sur la vidéo, j'ai compté le nombre de fois où j'ai dû séparer les boxeurs. 79 fois! J'ai été trop patient. J'ai averti, j'ai enlevé un point pour accrochage à Mitchell au 9<sup>e</sup> round. Mais j'aurais dû disqualifier Mitchell avant le 6<sup>e</sup> round.

**ZDB :** Bon et bien je te remercie Alain. Je te souhaite de le faire plus tôt que plus tard ton combat de championnat du monde.

**AV :** Ce fut un plaisir.



**La boxe et moi** est une chronique où nous demandons à une personnalité du milieu de nous expliquer comment est née son histoire d'amour avec la boxe. Pour ce numéro-ci, nous avons l'histoire de Stéphane Lalonde, photographe officiel du groupe Interbox.

## La boxe et Stéphane Lalonde

**« Dans mon échelle de priorités, la boxe était à la 500<sup>e</sup> position dans ma vie... Mais, c'est fou des fois comme on change »**

fois comme on change...

Un jour, un ami me demande si j'ai envie de boxer pour le fun (juste faire l'entraînement). Il avait un frère qui boxait déjà (Sébastien Gauthier). Je me suis dit, pourquoi pas? Ça va me garder en forme. Un jour, le beau Sébastien me demande si je veux faire des photos de lui.

« Ben... Je n'sais pas », que je lui dis! Il me répond : « Aller viens, tu vas être *ringside*. » *Ringside*? Et là, je repense à mon prof! Ah! Pis fuck!!! J'essaie! Nous sommes le 5 juin 2006... deux jours plus tard, je suis à St-Jérôme pour un gala Interbox. Le combat commence, je pèse sur l'piton... maudit que les coups viennent vite! Pis maudit que la lumière est mauvaise! Mais je capote d'être là! Je savoure chaque minute. Le lendemain, je regarde les photos et les envoie à David Messier d'Interbox. Il les trouve belles. Résultat : je deviens LE photographe officiel d'Interbox!

Aujourd'hui, d'être là, *ringside*, est toujours aussi savoureux. Nous sommes dans l'action pas à peu près! Je dois souvent nettoyer ma lentille après un gala, parce qu'il y a du sang et de la sueur dessus. J'ai même déjà reçu un bon coup de poing sur la gueule par Mr. Bute en personne quand il s'est battu contre Andrade. Ils étaient à la hauteur des photographes et Librado a évité un coup qui a passé tout droit... ou presque! J'ai été quitte pour une *scratch* dans le front.

**« L'important, c'est l'instinct! Rien d'autre »**

Être photographe pour Interbox m'a permis d'être connu et reconnu dans le milieu très fermé de la photographie et ça m'a permis de rencontrer des êtres formidables dans le milieu des boxeurs et même me lier d'amitié avec certains d'entre eux (Sébastien Gauthier, Benoît Gaudet). Être bien équipé pour faire des photos de boxe, c'est une chose, mais

ce n'est pas tout. L'important, c'est l'instinct! Rien d'autre. C'est de savoir... QUAND PESER SUR L'PITON! Faire 10 photos/seconde ne sert à rien si on n'a pas l'instinct. J'ai vu des photographes de studio arriver sur le bord

Je fais de la photo depuis l'âge de 11 ans. J'ai commencé avec un KODAK 110. Je me rappelle qu'en 2003, quand j'ai obtenu un diplôme en photo de l'école Marsan, une des trois choses que le prof a dit, c'est : « Une des choses les plus difficiles en photographie, c'est de faire des photos de boxe en action... », parce que la lumière est mauvaise et que photographier LE coup de poing est extrêmement difficile. Je me suis dit : « Ce n'est pas grave, les chances que je me retrouve *ringside* un jour sont nulles. Dans mon échelle de priorités, la boxe était à la 500<sup>e</sup> position dans ma vie! Sur une échelle de 502! Mais, c'est fou des



credit photo :patrick beaudry

Stéphane Lalonde sur le bord du ring